

#On_ira_tous_au_cinéma, transcripts

ALAIN CHABAT

Franchement, le premier film qui sort dès qu'on peut tous et toutes sortir, voilà, c'est celui là qui va me faire plaisir.

Votre meilleur souvenir en salle ? J'ai un souvenir très fort de l'extravagant *Docteur Dolittle* avec Rex Harrison, ça doit être un film des années 60, je pense. Et l'escargot géant rose de fin, sur grand écran m'avait fait une très forte impression. (*Extrait*) : "C'est vraiment un escargot extraordinaire!". Et puis une autre séance aussi de cinéma qui m'avait énormément marqué quand j'habitais Massy, c'est *Oscar* avec Louis de Funès.

La séance la plus surréaliste ? C'est lors de la projection de *Anguish* de Bigas Luna, un film d'horreur, qui raconte l'histoire d'un psychopathe qui tue les gens dans des salles de cinéma en leur découpant les yeux à la lame de rasoir ou un truc comme ça. Et donc j'ai passé un peu la séance à regarder derrière moi pour savoir si ce dangereux psychopathe n'était pas derrière moi. C'était une séance de film très, très malaisante. Je vous conseille ce film, *Anguish* de Bigas Luna.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? J'aimerais bien voir, je crois que je ne l'ai jamais vu sur grand écran *Merlin l'enchanteur*. Le dessin animé, de Walt Disney, enfin de Wolfgang Reitherman. (*Extrait*) : "Je me nomme Merlin et voici Archimède." Et pour un film plus récent, le *Spider-man into the Spider-Verse*. Je l'ai découvert en BlueRay et j'ai regretté de ne pas l'avoir vu en salle, je me suis dit "là, t'as merdé!" parce que franchement, je trouve le film dément. Et ça, j'aurais beaucoup beaucoup aimé le voir sur un très grand écran avec du très bon son. (*Extrait*) : "Les animaux parlent dans cette dimension, j'voudrais pas qu'il ait la trouille". Voilà, je l'ai raté. J'espère que je pourrai rattraper ce retard un jour.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? Moi toutes les heures sont bonnes pour moi, j'peux y aller le matin, l'après midi, voilà, le soir, la nuit, peu importe. Ça dépend si je suis seul, si je suis accompagné, ça dépend quel genre de films, ça dépend l'humeur.

La place idéale dans la salle ? J'ai vraiment besoin d'être centré pour bien voir, voilà, toute l'image et entendre toutes les variations du son. Donc je dirais, c'est plutôt un genre de septième rang milieu, ça dépend des salles, bien sûr, ça peut être neuvième, dixième rang, ça dépend de la taille de la salle, évidemment. (*Extrait de Réalité*) "Oh putain, c'est mon film - Parle moins fort, t'es chiant! Tu vas déranger tout le

monde !”.

Débat post-projo ou digestion-solo ? J’aime bien les deux. Ça dépend du film, ça dépend de l’humeur, encore une fois. Moi tout me va, hein ! J’aime bien discuter d’un film après, si je suis accompagné... J’aime bien digestion-solo aussi. Rester un peu avec le film, sortir, marcher, réfléchir ou ressentir ce qu’on a... ce qu’on a vu, et puis parfois, quand c’est un truc qui nous fait absolument rien ou qui nous a fait plaisir, le temps du film mais qu’il n’en reste rien, c’est pas grave, on va se manger un truc après, ou s’boire un coup, et tout va bien.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Franchement, le premier film qui sort dès qu’on peut tous et toutes sortir. Voilà, c’est celui-là qui va me faire plaisir, parce que ça voudra dire qu’on peut se recroiser les uns, les unes et les autres dans des salles de cinéma. Et c’est ça qui est cool. Voilà. Je finis avec *Bruce Lee* d’accord ?



Bonjour, je suis Emmanuelle Devos et après le confinement, je vais me précipiter dans les salles de cinéma.

Quand je vais au cinéma... Il y a toujours un moment qui... magique, c’est le moment où la lumière s’éteint et où l’écran s’illumine. C’est ce moment très particulier où le calme se fait, normalement, c’est ce moment-là que je préfère le plus.

Votre première séance ? C’est *Le Caméraman* de Buster Keaton, et c’était à la Cinémathèque qui se trouvait encore au Trocadéro. J’y étais avec ma mère et ma sœur et je me souviens de la salle riant. Moi, je ne comprenais pas trop, mais voilà, c’est mon premier souvenir de cinéma.

La séance la plus surréaliste ? J’avais été voir *The Rocky Horror Picture Show*. On m’avait dit qu’il y avait une animation aussi dans la salle. Effectivement, j’ai pas été déçue, les gens jetaient des grains de riz, à un moment. (*Extrait*) : “*So give yourself over to absolute pleasure*”.

Sinon, j’ai un autre souvenir surréaliste à Cannes, au Festival de Cannes. Un film était projeté en projection du soir et à côté de moi, il y avait une actrice très connue américaine, qui envoyait des textos pendant tout le film. Et il y avait toute l’équipe du film qui était juste derrière. J’étais extrêmement gênée, je me disais “ils vont s’en

apercevoir”. Je trouvais ça un petit peu... En fait, je trouvais ça très grossier, même.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? Alors, j’ai découvert un film, sur un tout petit écran. C’était *Cris et chuchotements* de Bergman et je l’ai vu sur une télé, mais vraiment minuscule, dans de très mauvaises conditions. Mais j’ai quand même adoré ce film. Comme quoi les grands films, ça passe partout. Mais j’attends un jour de le voir en salle, quand même.

L’horaire idéal pour aller au cinéma ? 18 heures, et après comme ça, on va dîner, au restaurant.

Avant-programme ou anti-pub ? Moi j’aime tout, dans une salle de cinéma, même les pubs, quelquefois, il y en a des excellentes, très, très bien faites. À partir du moment où on va au cinéma, on accepte tout du cinéma.

Débat post-projo ou digestion-solo ? Ça dépend du film, voilà. Il y a des films qui provoquent un débat et d’autres qu’on oublie aussi vite qu’on les a vus...

Le film que vous attendez le plus en salles ? Le film que j’ai hâte de voir en salle, je l’ai vu déjà. C’est un film que j’ai fait, qui s’appelle *Les parfums*, qui devait sortir le 25 mars. (*Extrait*) : “- *La serveuse, elle porte J’adore - Mais vous connaissez la recette de tous les parfums, comme ça ? - C’est moi qui l’ai créé...*”.

J’ai hâte de le voir en salle parce que j’ai hâte qu’il sorte et qu’il rencontre le public. (*Extrait*) : “- *Ça sent quoi ? Ah ben, ça pue, la colle à papiers peints, vous savez ?... - Benzaldéhyde. - Benzaldéhyde ?...*”.

REDA KATEB

Quand je vais au cinéma... Quand je rentre dans une salle de cinéma, j’attends un moment où on va suspendre le temps, où on va couper tous nos téléphones portables pour partager quelque chose. Des fois, j’ai l’impression d’avoir pris un ticket de manège dans une fête foraine, ou alors dans une maison hantée ou d’autres fois, un billet d’avion pour partir à la rencontre d’autres cultures, très loin, ou alors à la rencontre de quelqu’un qui habiterait juste en face de chez moi et dont je ne connaîtrais pas la vie et que grâce à l’écran, je vais pouvoir rencontrer.

Votre première séance ? Mon premier souvenir de cinéma, c’est *Star Wars : La guerre des étoiles*. J’étais petit, on était dans les Alpes en vacances et il y a un cinéma en

plein air qui est venu dans le village où j'étais. On a pris des chaises longues, des couvertures et on a partagé ce film-là en plein air, sous les étoiles, c'était extraordinaire.

Votre meilleur souvenir en salle ? C'est pas du tout un bon souvenir. En fait, à l'époque, j'étais projectionniste dans un cinéma qui s'appelle *Le Luxy* à Ivry sur Seine. Et les films étaient projetés sur pellicules et cette semaine-là, on avait deux films en alternance. C'était un vendredi soir. On faisait un débat avec le maire, les acteurs du film, le producteur. La salle était remplie, mais le projectionniste que j'étais s'est trompé de film. J'ai projeté le mauvais film. Très vite, je m'en suis rendu compte. J'ai coupé mon projecteur. J'ai vu toutes les têtes de la salle se retourner vers ma cabine de projection et en un instant, j'ai compris que ma carrière de projectionniste était terminée. Le lendemain, j'étais convoquée dans le bureau de la directrice, à nouveau, je vendais les tickets à la caisse et je déchirais les tickets à l'entrée.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? C'est les dessins animés japonais de Miyazaki que je suis en train de découvrir en ce moment en confinement avec mon petit garçon de 5 ans avec qui on se fait une séance de cinéma à la maison tous les jours. Et je découvre la poésie incroyable de cet auteur.

Je suis en train de regarder tous ces films : *Mon voisin Totoro*, *Le château dans le ciel*, tous les autres. Et s'ils sont reprogrammés en salles après le confinement, j'irai, c'est sûr, je prendrai une place pour aller les voir.

La séance la plus surréaliste ? C'était en Inde pour un film Bollywood à Jaipur. Le film devait durer quatre heures trente ou quelque-chose comme ça. Au bout d'une heure, on commençait à savoir qui étaient les personnages et dans la salle, c'était un spectacle extraordinaire. Les gens connaissaient les chansons. Dans le hall, il y avait un vendeur de brochettes. Je crois que j'ai beaucoup plus regardé la salle que le film ce jour-là.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? Début d'après midi, à la séance de 14 heures. Et plutôt seul, pour faire une petite digestion tranquille et repenser au film après l'avoir vu, pas avoir forcément besoin de discuter dessus et prendre le temps de digérer.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Alors je crois que c'est un peu tous les films parce que j'ai tellement hâte de pouvoir retourner dans un cinéma que je crois que je pourrais aller voir n'importe quoi, mais un film que j'aimerais beaucoup voir, c'est *Nevia* de Matteo Garrone, le réalisateur de *Gomorra*. J'ai hâte de pouvoir aller le voir en salle, oui. Et pour finir, je conseille à tout le monde de revoir des films avec Will Ferrell, surtout *Anchorman 2*. (*Extrait*) : *cris "Oh my God! Ah! It's getting close! No!"*

SANDRINE KIMBERLAIN

Alors ma première séance... C'est la seule moto qui passe en temps de confinement dans ma rue, il fallait que ça passe sur ce moment de vidéo pour vous.

Aller au cinéma c'est comme... Une sensation liée à l'enfance, de rentrer dans une histoire qui me fait quitter la réalité, un moment de spectacle, un peu. Emportée dans l'univers de quelqu'un voilà, entourée d'autres gens, emportée dans l'univers de quelqu'un.

Votre première séance ? Mary Poppins. Je devais avoir 10, 12 ans. Et voilà, tout le spectaculaire du cinéma en une séance. J'en ai pris plein la vue. Je voulais évidemment avoir tous ses pouvoirs, être à la fois les enfants, elle, le père, la mère. Je voulais faire comme elle, Mary Poppins. (*Extrait*) : "*Mary Poppins, à peu de choses près, parfaite en tous points.*"

Votre meilleur souvenir en salle ? Ça, c'était avec mon fiancé de l'époque, je devais avoir 19 ans et on est allé au *Max Linder*, voir les trois *Le Parrain* d'affilée. On avait pris des sandwiches et on avait pris les trois films dans la tête. (*Extrait*) : "*Je vais lui faire une offre qu'il ne pourra pas refuser.*". Et on avait l'impression de vivre avec eux. Il y avait une ambiance dans le cinéma, où tout le monde réagit en même temps, les "Ahhhh", "Oh", "Ah" "Ih", ce qu'on ne vit qu'au cinéma.

La séance la plus surréaliste ? Ah, oui, une séance surréaliste, c'est quand je suis allée voir avec mes parents *Subway* de Besson et j'ai eu une crise d'appendicite dans la salle. Mais comme j'étais folle du film, je voulais pas quitter le film, et en même temps, je me tordais de douleur, donc forcés de quitter la salle, on est partis. (*Extrait*) : "*Je vous reverrai ? - Je ne pense pas.*"

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? Je dirais *L'argent de poche* de Truffaut. (*Extrait*) : "*La vie est dure, mais elle est belle. Puisqu'on y tient tellement.*" Parce que ça aurait voulu dire que je le découvrais à l'âge, peut-être, des protagonistes.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? Alors ça dépend. Je dirais que seule, j'aime beaucoup y aller vers 16 heures et à deux ou à plus, j'aime bien y aller avant d'aller dîner vers 20h.

La place idéale dans la salle ? Alors là, c'est sans hésitation, centrée, ni trop près ni trop loin, plus près que trop loin, entre huitième, septième et treizième rang, maxi.

Avant-programme ou anti-pub ? J'aime bien le rituel total du cinéma, j'aime bien me mettre dans l'ambiance. Donc j'aime bien me dire "Oh la la ! C'est pas encore le film", "Ah si, c'est le film ?" "Non, c'est pas le film", "Ah ça y est, c'est le film". Vous voyez ce que je veux dire ?

Débat post-projo ou digestion-solo ? J'ai du mal à parler après un film que j'ai aimé. Quand j'ai aimé le film, j'aime bien être en digestion-solo. Je sors d'un film que j'ai adoré et je marche comme l'héroïne. Vous voyez ce que je veux dire ? Je me prends pour elle. C'est pas mal. Parce que je vais voir un film avec, je sais pas moi, Grace Kelly. Tout à coup, je suis Grace Kelly pendant deux heures qui suivent le film. Ou je parle comme Nastassja Kinski avec le même accent, ou Romy Schneider avec l'accent. Donc j'aime bien pour ça aller au cinéma seule pour avoir l'impression d'être complètement encore dans le film après. Et de me prendre pour eux.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Le prochain, celui du producteur et des distributeurs, de tous ceux qui auront le courage de sortir le premier film d'après confinement, donc on sera solidaires et on sera les uns sur les autres, à offrir des pop-corns aux voisins sans avoir peur d'être contaminés, à s'embrasser si on est deux. Et à regarder un film, comme ça, dans le noir, avec les gens qui réagissent. Le cinéma quoi.

CHRISTOPHE LAMBERT

Quand je suis dans une salle de cinéma, je suis heureux d'avoir des gens autour de moi, parce qu'il y a une vraie participation du public.

Quand je vais au cinéma... J'aime l'atmosphère feutrée, le côté confortable, le côté humain d'une salle de cinéma.

Votre première séance ? C'est en 1963, j'avais 6 ans et c'était pour voir *Merlin l'enchanté* et que je ne vous cache pas, je regarde, encore aujourd'hui.

Votre meilleur souvenir en salle ? Le film que j'ai vu à l'âge de 12 ans, en 1969 *Il était une fois dans l'Ouest* parce que j'ai trouvé que Sergio Leone, à cette époque, réinventait le cinéma.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? Le *Napoléon* d'Abel Gance, j'ai trouvé le film exceptionnel. L'acteur, exceptionnel ! Un charisme, hallucinant.

La séance la plus surréaliste ? *Orange mécanique*, j'étais jeune, très jeune. La violence de ce film a un côté surréaliste et malheureusement, correspond à une violence très actuelle.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? À 9 heures du matin.

La place idéale dans la salle ? Sur le côté et si possible, tout seul.

Avant-programme ou anti-pub ? Alors non moi, j'adore l'avant-programme, j'adore les pubs, j'adore les bandes-annonces. J'aime le fait d'attendre le film.

VO ou VF ? Je suis à fond VO, sauf si c't'un film français, hahaha !

Débat post-projo ou digestion-solo ? Ça dépend aussi du sujet du film mais en moyenne, j'aime bien digérer un film tout seul. Me l'approprier, comprendre ce que moi, j'ai compris, et puis après, le partager avec d'autres gens.

Le film que vous attendez le plus en salles ? C'est le dernier James Bond, parce que je suis un fou de James Bond et surtout que j'ai été très déçu par *Spectre*. (*Extrait*) : *James Bond, Mourir peut attendre (2020)* "Nom : Bond, ... James Bond".



GÉRALDINE NAKACHE



Quand je vais au cinéma... J'adore ça ! Je trouve que c'est un moment unique. Vous êtes seule, mais avec du monde, la salle noire, le pop-corn... parfois, ça dépend le film. Pour moi, même si j'y vais accompagnée, c'est vraiment un moment pour moi. Et puis, avec une appréhension d'aimer ou pas, de savoir pourquoi on a aimé ou pas. C'est formidable d'aller dans une salle de cinéma. Et ça fait encore plus écho aujourd'hui.

Votre première séance ? Alors c'est peut-être pas véritablement une première séance mais mon vrai souvenir, c'est *Nikita*.

Je ne sais pas s'il y avait une interdiction autour du film, mais moi, en tout cas, j'avais fraîchement 10 ans, je m'y suis rendue avec mon frère. Et je ne sais pas, j'avais

l'impression que je n'avais pas vraiment le droit de voir ce film. C'était assez... assez dingue !

Votre meilleur souvenir en salle ? Il y a un souvenir qui me reste. C'est un film de Lars von Trier qui s'appelait *Dancers in the dark*, pour la simple et bonne raison qu'il y avait beaucoup de choses réunies pour que j'adore : c'est-à-dire qu'il y avait Catherine Deneuve, Björk, c'est une comédie musicale sur un thème assez noir, sombre, sur la peine de mort, et c'est un immense souvenir de cinéma pour moi. Et je me souviens être restée très longtemps assise dans la salle après la fin du générique, les lumières rallumées, bouleversée quoi. J'ai mis du temps à sécher mes larmes, même après le film.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? Alors j'ai découvert *Snowpiercer* sur ma télé et j'aurais vraiment adoré voir ce film au cinéma. Je pense que c'est tout à fait possible, il doit y avoir des rétrospectives Bong Joon-Ho.

J'aurais bien aimé le voir sur grand écran, faut que je me trouve ça, à la sortie du confinement, faut que je me trouve ça. (*Extrait*) : “- *C'est pas encore le moment. - Tu penses que c'est quand, le moment ? - Bientôt !*”.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? Je n'ai pas le sentiment qu'il y ait une heure idéale, c'est souvent en fonction de l'envie. Évidemment, j'y vais de façon plus facile, si j'ose dire, le soir, après le travail. Mais voir un film en semaine à 11 heures, c'est pas mal. La première séance de 9 heures aussi, c'est quelque chose. A mon sens, il n'y a pas d'heure.

Débat post-projo ou digestion-solo ? Ah ! Oh, je fais partie des antipathiques. Quand je vois un film qui m'a plu, c'est vrai que j'ai du mal à en parler tout de suite. C'est peut-être mieux que j'aille au cinéma seule, en fait, parce que je suis plutôt assez taiseuse après un film qui m'a apporté. J'aime bien y réfléchir. Et puis, je ne sais pas si j'aime débattre. Quand j'aime très fort les films, je ne sais pas si j'aime débattre. C'est absolument égoïste de vouloir garder mon appréciation pour moi, en fait.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Non, j'ai hâte d'aller dans une salle de cinéma, quel que soit le film en fait. En tout cas, je serai ravie. Je ne sais pas quel film, mais un film. Un film, tout court, une salle de cinéma, tout court. Ouaih, vite, vite, allons au cinéma, accompagnée ou seule, d'ailleurs, les deux, probablement, et probablement dans la même journée.

OLIVIER NAKACHE ET ÉRIC TOLEDANO

(E.T.) Toute projection est exceptionnelle, beaucoup de projections sont exceptionnelles.

(O.N.) Ce que j'attends le plus en 2020, c'est déjà de retourner au cinéma parce que ça me manque cruellement.

Quand je vais au cinéma... (E.T.) Je ressens de l'excitation. Je me dis "Est-ce que je vais vivre de grandes émotions? Est-ce qu'il va se passer quelque chose? Est-ce que ça va me rappeler ces moments où je ne suis pas ressorti pareil que quand je suis rentré?". La petite excitation qui date de l'enfance, qui ne s'est jamais éteinte. C'est pour ça que je peux y retourner, je pense tout le temps, et qu'en ce moment, ça manque particulièrement.

Votre première séance? Je me rappelle d'un Ciné-Club qu'il y avait à côté de chez moi, et c'était un film qui s'appelait *Le voleur de Bagdad*.

(O.N.) Je m'en rappelle très bien. C'était pour aller voir un film qui s'appelle *Les spécialistes* avec Lanvin et Giraudeau. Mes parents m'ont laissé aller voir le film tout seul et c'était la première fois, c'était en mars 1985. (*Extrait*) : - *Comment tu te sens?* - *Heureux!*

Votre meilleur souvenir en salle? (E.T.) Mais la projection de *Hors normes* à Cannes, c'est quelque chose d'exceptionnel.

(O.N.) Et ça a été une séance complètement incroyable, dingue, personne n'avait vu le film. C'était la première fois que le film était projeté à toute l'équipe et on est descendu avec toute l'équipe, avec les turbulents, avec les acteurs, avec le personnel soignant, on était, je crois, 271. Ça a été d'une émotion dingue.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran? Oh la, il y en a beaucoup *L'aventure, c'est l'aventure, César et Rosalie...* Je crois qu'il y en a un vraiment que j'aurais voulu voir sur grand écran, c'est *Les 400 coups* de Truffaut pour voir ce Paris-là, à cette époque-là, en grand.

La séance la plus surréaliste? (E.T.) La projection d'*Hors normes* à l'Élysée où il y avait Olivier, Emmanuel, Brigitte et moi, assis à côté. Quand le film a commencé, j'ai trouvé ça assez insolite comme moment. (*Extrait*) : " - *Je vais tout déchirer!* - Ben,

j'espère bien. Euh, pas tout, quand même, hein !”

(O.N.) C'était en Ukraine, à Kiev. Et le film a démarré avec un volume très, très, très, très bas et en fait, le traducteur du film traduisait en direct, il faisait toutes les voix, en russe et je peux vous dire que c'était une impression très, très, très particulière. Les gens riaient avec un décalage d'à peu près 30 secondes. Enfin, c'était complètement dingue.

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? (E.T.) 16-18 heures, j'aime bien, je ne sais pas pourquoi. J'aime bien sortir du cinéma et qu'il y ait encore la soirée possible.

(O.N.) J'y vais à 9 heures pour voir qui sont les gens qui vont au cinéma à 9 heures du matin. Mais tous les horaires sont bons, évidemment.

La place idéale dans la salle ? J'aime bien être en bout de rang, comme ça, je peux mettre la jambe sur le côté, comme ça. C'est vrai que j'aime bien, j'aime bien être un peu isolé. C'est vrai qu'il y a des places idéales qui sont au milieu.

(E.T.) Exactement au milieu de la salle, entouré de public. J'aime me sentir être au milieu des réactions du public.

Avant-programme ou anti-pub ? (O.N.) Ouaih, j'aime bien l'avant-programme. C'est un peu comme un warm up. Il y a toute une ambiance, il y a toute une atmosphère, où les gens commencent à s'installer.

(E.T.) J'aime bien, mais je suis un peu déçu des nouveaux avant-programmes, c'est-à-dire que ça devient des pubs très, très propres, alors qu'avant, il y avait la petite pub de quartier qui disait où est-ce qu'il fallait aller manger, et où est-ce qu'on pouvait aller voir un piano bar à La pie qui chante ?

Débat post-projo ou digestion-solo ? (O.N.) Non, j'aime bien avoir un petit peu de temps et je trouve que le recul fait des meilleurs debriefs. Je crois que c'est là où on peut vraiment juger la valeur d'un film, c'est quand il reste en nous, quand on se souvient de certaines couleurs, de certaines images, de certaines répliques.

Le film que vous attendez le plus en salles ? J'ai envie de voir *Police* avec Omar et Grégory Gadebois et Virginie Efira d'Anne Fontaine, ça, j'ai envie de le voir. (*Extrait*) : “*Je suis pas domesticable ! Personne cherche à te domestiquer*”. Et peut-être aussi l'adaptation de Giannoli des *Illusions perdues*, parce que c'est un roman de Balzac qui m'avait vraiment vraiment marqué dans ma jeunesse. Donc, j'attends vraiment de voir ce que ça va donner au cinéma.

ISABELLE NANTY

Je me dis qu'un vrai grand beau film bien mélo comme ça, c'est un bon truc pour unir les gens.

Quand je vais au cinéma... J'ai une sensation d'être séparée du réel, d'être dans un caisson d'isolation au réel, mais aussi dans un caisson... d'un révélateur, sensoriel et sentimental.

Votre première séance ? Je devais avoir 5 ans et c'était avec l'école et c'était *Crin blanc*. (Extrait) : "*Crin blanc était le chef de l'un de ces troupes ; c'était un cheval fier et redoutable*". Je ne me rappelle que d'une chose, c'est que c'était triste.

Votre meilleur souvenir en salle ? La séance la plus inoubliable au cinéma, pour moi, c'était toujours dans ma ville d'enfance, à Bar-le-Duc, au cinéma *Les oiseaux*, une séance de *L'incompris*, de Comencini.

Et c'était surréaliste parce qu'on est tous sortis de la salle en pleurant, avec nos mouchoirs, se passant les mouchoirs... Je me dis qu'un vrai grand beau film bien mélo comme ça, c'est un bon truc pour unir les gens.

Débat post-projo ou digestion-solo ? Digestion-solo.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Le film *Miss* de Ruben Alves : il a été reporté, sa sortie a été reportée. C'est un très beau film, et j'en suis très fière. (Extrait) : "*- Je pensais que tu serais un peu fière de moi. - Mais je suis fière de toi, je suis fière de toi... mais de toi au naturel. - Tu ne lâches rien !*".

Je crois qu'on ira tout au cinéma dès qu'on pourra, hein...

PIERRE NINEY

Quand je vais au cinéma... Ce que j'aime, c'est que j'ai l'impression de faire un choix. Pour les deux prochaines heures ou l'heure et demi, je vais me consacrer à ça. Une fois que t'as choisi ton film, t'as choisi ta séance, tu rentres dans la salle, t'es obligé

de laisser beaucoup de choses derrière toi. Ce choix-là, je le trouve sacré, presque en résistance avec l'époque qui nous est proposée. Quand on regarde un film chez soi sur une plateforme ou quoi, il y a toujours la tentation d'aller checker une info, d'aller regarder un truc sur son portable, recevoir un mail, recevoir un SMS, le cinéma, la salle, en plus d'être une expérience sociale et sensorielle très forte, c'est un choix sacré ! Et ça, c'est incomparable.

Votre meilleur souvenir en salle ? Pour moi, c'est la découverte de *La tour Montparnasse infernale*, avec Eric et Ramzy. J'ai 11 ans, c'est la première fois que j'ai le droit d'aller au cinéma, tout seul avec des potes, sans parents. Et je me revois être assis, entre deux rangées, par terre, pleurant de rire. Impossible de me relever pendant dix minutes, plus que l'audio du film, qui me relance en fou-rire encore plus. Et la salle avec une électricité complètement dingue, qui exulte, qui est morte de rire et qui porte le film encore encore plus loin. Et ça, je trouve ça vraiment magique, parce que je crois que les comédies ont été pensées comme ça, de Chaplin à Buster Keaton pour être projetées comme ça devant des gens (*extraits de Cinema paradiso*) et la force d'une comédie quand il y a cette rencontre, cette alchimie entre le film et les spectateurs, ce qui opère, c'est d'une puissance complètement folle. D'un coup, la magie a opéré, vraiment, ce jour-là, au *Gaumont Montparnasse*, en plus, au bas de la tour Montparnasse. (*Extrait*) : "Ça, c'est fort, ça, c'est très, très fort !"

L'horaire idéal pour aller au cinéma ? J'ai pas vraiment d'heure idéale, ni de place idéale pour aller au cinéma, bien que moi, je tente toujours de me mettre un petit peu au milieu de la salle. Attention, c'est très, très prisé, pas trop loin, pas trop près, voilà. Pas d'une originalité folle non plus là-dessus. Le seul truc par contre, c'est que je suis allé qu'une seule fois au cinéma tout seul, et c'était par erreur. Et je ne sais pas pourquoi j'ai jamais vraiment imaginé que le cinéma pouvait être un truc qui se vit tout seul. Mais il y a beaucoup de gens qui m'en vantent les mérites et je crois que ça y est, j'ai passé ce cap et que, le confinement aidant, j'ai un peu envie de le faire dans toutes les possibilités, et à toutes les occasions possibles. Donc je vais essayer, au sortir de ce confinement, le cinéma tout seul. Je vous tiendrai au courant. Il y aura un vlog, il y aura des mails. Il y aura tout un truc groupé, avec des cercles de parole autour de cette expérience que j'aurai vécu moi ou en fait, des cercles de paroles où il n'y aura que moi qui parle dans le cercle, n'hésitez pas à vous inscrire, voilà.

Débat post-projo ou digestion-solo ? Moi, j'aime bien discuter du film après. C'est d'ailleurs pour ça que je vais assez peu seul au cinéma. J'aime bien échanger, ça me gonfle pas du tout qu'on se dise ce qu'on a pensé, les critiques, les points positifs. Après, tout dépend d'à quel point on est bouleversé par le film évidemment. Je me souviens être allé voir au cinéma *The place beyond the pines*, avec Ryan Gosling et Bradley Cooper. Eux ils étaient dans le film, je ne suis pas allé au cinéma avec Ryan et Bradley, j'aurais adoré, ceci dit, bien que ça puisse être un peu gênant, c'est-à-dire que s'ils sont dans le film et en plus, ils sont à côté de moi et qu'ils sont là "Hey,

it's me in the movie! - I know, can I watch the movie now?!”, ça peut être un peu chiant. Excusez-moi, c'est le confinement... Non, mais j'aime bien discuter du film après sauf que là, j'avais tenté de lancer un débat mais le film m'avait tellement bouleversé que “Oui, c'est pas mal, j'ai bien aimé, ouin...” Gorge serrée, impossible d'en placer une. Donc, choisissez bien les films dont vous voulez parler après, si vous n'avez pas les moyens de votre politique de débat, en termes d'émotivité, attendez un petit peu (*extrait*) : *Tu sais ce qu'on dit, si tu files comme l'éclair, tu t'écrases comme la foudre.*”

Le film que vous attendez le plus en salles ? Ben y a plein de films que j'ai envie de voir. Donc là j'ai envie de dire, le premier qui sort, il a gagné. Ça me manque trop. Enfin, j'ai tourné deux, trois films, d'affilée, donc ça fait peut-être huit mois que je n'ai pas eu le plaisir d'aller en salle. Donc j'ai super hâte, voilà, que ce soit à plusieurs, tout seul, avec Ryan Gosling, sans Bradley Cooper, peu importe.

JEAN-PAUL ROUVE

On parle beaucoup des restaurants, on parle beaucoup de tout ça et c'est très bien, mais la culture, c'est de la nourriture, la culture. Faut pas l'oublier.

Quand je vais au cinéma... C'est toujours un moment un peu magique. Alors c'est peut-être lié à l'enfance. C'est peut-être lié à ça, c'est peut-être lié au plaisir d'aller au cinéma. C'était une joie, une sortie, un moment à part. Donc, j'ai toujours ça, au moment où je rentre, où je pousse la porte de la salle, je vois tous ces fauteuils, quelques personnes assises ou beaucoup. Voilà, c'est toujours un bonheur, ça.

Votre première séance ? Un western-spaghetti qui s'appelle *Mon nom est personne*. Je me souviens du cinéma qui est sur la plage à Dunkerque, un cinéma qui n'existe plus le *Cinéma du Casino*. Je suis avec mon cousin et des copains à lui, ils sont plus grands. Et moi, je suis petit, et je me souviens de ce film, de ce western incroyable avec Henry Fonda, il y a Henry Fonda dedans, et il y a Terence Hill, avec une musique dingue. Le thème de *Mon nom est personne*, vous le connaissez tous, tout le monde le connaît, cette musique est folle. (*Extrait*) : “*Je crois que tu n'as pas bien compris ce jeu.*”

Votre meilleur souvenir en salle ? Ah, je me souviens de mon émerveillement quand j'ai vu *Les aventuriers de l'Arche perdue*. J'étais fou quoi, j'étais comme un fou en sortant, chaque scène, à chaque fois, ça se succédait, il se trouvait que tout était parfait, et cette fin incroyable avec l'entrepôt, où ils mettent l'Arche d'Alliance, comme ça, dans cet entrepôt immense. Et ça m'avait beaucoup impressionné. Et voilà, j'étais

sorti avec une énergie folle de ce film, je me disais “Ouah ! C’est possible de faire des films comme ça ? ! Quel génie, ce mec !”.

La séance la plus surréaliste ? Donc je viens d’arriver à Paris. Et je vais au cinéma, sur les Champs, c’est pas une grande salle, sur les Champs et ils passaient *C’est arrivé près de chez vous*, qui avait dû être présenté déjà à Cannes. Mais moi, bon, moi, je ne savais pas trop ce que c’était. Évidemment, je ne connaissais pas Benoît Poelvoorde. Je connaissais rien. Mais c’était l’affiche, cette affiche avec cet homme qui tire, là, ça m’avait plu. Et ça commence avec des vanes très, très drôles. (*Extrait*) : “Parfois par exemple pour les nains, c’est une fois son poids. Les os sont beaucoup plus lourds chez un nain, donc c’est une fois le poids.”. Et je commence à éclater de rire. Je trouve ça extraordinaire. C’est un humour qui me plaît tellement ! Et c’est surréaliste, pourquoi ? Parce que je n’ai jamais vécu ça : le nombre de gens qui quittaient la salle et qui quittaient la salle de manière bruyante, en voulant vraiment revendiquer leur rejet : “c’est inadmissible, c’est pas possible de faire des films pareils...”. (*extrait*) “Allez viens ! C’est pour rire, gamin ! ”. Je me dis “Woaw, qu’est-ce que ce film provoque !”. Et moi, évidemment, c’est une référence. C’est une référence de comédie. C’est un très, très, très, très, très grand film. Et puis, c’est là où on a découvert Benoît, et le génie, le génie de cet acteur.

Le film que vous auriez adoré voir sur grand écran ? C’est *Star Wars*, c’est le premier, *La guerre des étoiles*, le premier, voilà. Je ne l’ai pas vu sur grand écran. Donc 77, j’avais dix ans, et je suis passé à côté. C’est marrant, hein. Mes copains y allaient et moi, je ne sais pas pourquoi, c’est bizarre, la vie, hein. Je ne sais pas pourquoi je n’avais pas envie. Donc j’ai vu *La guerre des étoiles* bien, bien après. Donc je regrette de ne pas avoir eu cette émotion de *La Guerre des étoiles*, et de ce fameux générique, avec la musique et le générique écrit, là, qui défile.

L’horaire idéal pour aller au cinéma ? J’aime beaucoup aller au cinéma en fin de matinée, vers 11 heures, j’adore. Bon déjà parce que, parce qu’il y a moins de monde, hein, c’est bien sûr le principe. Et puis, je sais pas, ça commence ma journée. Ça commence ma journée ! C’est le mec qui se lève à 10 heures, tu sais, la grosse feignasse ! Non mais j’aime bien ça, parce qu’après, je peux penser au film toute la journée. Ça me plaît, et puis après je sors, c’est l’heure du déjeuner.

La place idéale dans la salle ? Eh bien, c’est simple, enfin, c’est comme tout le monde. C’est au milieu, pas trop loin, pas trop près, classique, mais voilà, ça me plaît. Mais des fois, je suis étonné, je vais au cinéma, je rentre dans la salle, et puis je vois des gens assis dans le coin, complètement, genre au deuxième rang, devant, dans le coin à droite, je me dis “Mais en fait, pourquoi ?”. Il dit y avoir une raison.

Débat post-projo ou digestion-solo ? Oh, ça dépend. J’ai souvent pas grand chose à

dire après, oui, c'est vrai. Il me faut un petit peu de temps. J'aime bien rester un peu dans le film. Donc non, je suis plus alors auto-digestion.

Le film que vous attendez le plus en salles ? Christopher Nolan, le prochain (*Tenet*). Je sais pas quand il sort avec les problèmes de confinement et des salles fermées, malheureusement. J'espère que ça va bouger un peu, ça. Parce qu'on parle beaucoup des restaurants, on parle beaucoup de tout ça et c'est très bien, mais la culture, c'est de la nourriture, la culture, il ne faut pas l'oublier. Et je trouve que là, on n'en parle pas assez. Et quand je dis le cinéma, je pense aux spectacles en général, évidemment, et à tous les gens qui travaillent, les gens d'entretien qui nettoient, qui vont nettoyer les salles, les caissières, les caissiers, dans les cinémas, tous les personnels, tous les gens qui travaillent, qui travaillent et qui aiment leur métier, les techniciens.

Bah voilà, tous ces gens-là, ils ont envie de travailler. Ils ont besoin de travailler et on ne peut pas leur couper leur outil de travail comme ça. Il faut, avec des conditions bien sûr sanitaires, avec tout ce qu'il faut, tout ce qu'on fait, d'ailleurs, je ne vois pas pourquoi ça ne peut pas être appliqué au cinéma.